

Numérique, littérature et homosexualité

ou Comment les nouvelles technologies permettent-elles l'existence d'une littérature spécialisée axée sur l'homosexualité ?



SOMMAIRE

1. Introduction et démarche
2. Une petite histoire de l'homosexualité
3. Différents publics
 - 3.1. Le « tout-public »
 - 3.2. Les homosexuels
 - 3.3. Les femmes hétérosexuelles
4. Homosexualité et genres littéraires
 - 4.1. La littérature contemporaine
 - 4.2. Le témoignage
 - 4.3. L'histoire
 - 4.4. Le fantastique
 - 4.5. De l'érotisme
5. Numérique et nouvelles technologies
 - 5.1. Impact des nouvelles technologies sur les techniques d'impression
 - 5.2. Internet, fora et espaces créations
 - 5.3. Quelques sites d'auto-édition et d'impression à la demande
 - 5.3.1. The Book Edition et Lulu.com
 - 5.3.2. Edilivre.com
 - 5.4. L'homosexualité dans l'auto-édition et l'impression à la demande
 - 5.5. Du rôle des réseaux sociaux
 - 5.6. Des éditeurs numériques
6. Présentations de quelques éditeurs spécialisés dans la littérature homosexuelle masculine
 - 6.1. Les éditions H&O
 - 6.2. Les éditions Textes Gais
 - 6.3. Les éditions Muffins
 - 6.4. La collection xArrow
7. Vente et distribution de la littérature spécialisée consacrée à l'homosexualité masculine
 - 7.1. En librairie
 - 7.2. Plateformes de vente en ligne
 - 7.3. Conventions et salons
 - 7.4. Site de l'éditeur ou de l'imprimeur
8. Conclusion
9. Annexes
 - 9.1. Vocabulaire
 - 9.2. Bibliographie documentaire
 - 9.3. Bibliographie des œuvres et auteurs cités

1. INTRODUCTION ET DÉMARCHE

On pourrait croire que les histoires d'amour n'ont plus à faire leurs preuves. La production abonde, en librairie comme en kiosque, tandis que des éditeurs ultra-spécialisés comme Harlequin en ont depuis longtemps fait leur marque de fabrique.

Ces dernières années, et depuis l'impressionnant succès de la saga *Twilight* (Stephenie Meyer), la littérature romantique s'est largement imposée sur le devant de la scène ; la littérature érotique elle-même est sortie de l'ombre avec le tsunami *50 Shades of Grey* (E.L. James).

Cependant, au sein des œuvres à caractère romancé, le modèle de couple homosexuel reste marginal en édition traditionnelle, où il est le plus souvent cantonné à une thématique secondaire ou traité comme un « douloureux problème » (pour reprendre l'expression des éditions H&O sur la page d'accueil de leur site).

Il existe pourtant bel et bien un public pour des œuvres où une romance homosexuelle serait le sujet principal. Il existe même *des* publics : ainsi, si la littérature sur l'homosexualité masculine destinée à un public homosexuel existe en librairie depuis plusieurs années grâce aux éditions H&O et Textes Gais, son pendant destiné à un public féminin n'a pas encore gagné sa visibilité, malgré une explosion de titres au niveau des manga. Ce qui ne veut pas dire qu'elle n'existe pas.

En effet, si l'on regarde du côté de la micro-édition, de l'auto-édition* (Note : les mots suivis d'un astérisque figurent dans le petit lexique vocabulaire du point 9.1) ou du contenu non-édité mis en ligne sur internet, on s'aperçoit que la production existe, tout comme le lectorat. En se penchant de plus près sur les dates d'apparition de ces divers phénomènes, on peut également constater leur proximité avec celles de l'ère de l'internet pour tous. De là à se demander comment internet et les nouvelles technologies influencent la création et l'édition de ces romans, il n'y qu'un pas. Tel est le donc le sujet de ce dossier.

Pour des raisons pratiques et afin de resserrer plus étroitement la thématique de ce travail, c'est essentiellement l'homosexualité masculine et le marché francophone qui sont évoqués dans ces pages.

2. UNE PETITE HISTOIRE DE L'HOMOSEXUALITÉ

Ce chapitre évoque de façon très succincte la place de l'homosexualité dans l'Histoire.

L'évocation de l'homosexualité dans des textes à vocation artistique n'est pas récente. On trouve des traces de formes d'amour ambiguës dans des œuvres issues de la Grèce antique, comme la célèbre ode de Sappho à Aphrodite. La mythologie grecque narre nombre des aventures amoureuses de Zeus, et parmi elles, la façon dont il enleva le jeune Ganymède dont il fut fasciné par la beauté.

Il ne faut néanmoins pas oublier que l'homosexualité dans l'Antiquité ne correspond nullement à la définition actuelle, notamment parce qu'elle n'avait alors aucune existence en tant que mode de vie ou caractéristique d'un individu. L'homosexualité n'était qu'une forme d'acte, une façon comme une autre de prendre du plaisir ; elle ne définissait pas l'identité de celui qui la pratiquait. Les mœurs grecques peuvent paraître libertines à notre époque, mais en réalité elles étaient régies par des règles, et les rôles des amants étaient définis par leur hiérarchie sociale.



Sappho priant Aphrodite,
d'après Margaritis

Bien des siècles plus tard, la Renaissance remet l'Antiquité au goût du jour. L'admiration pour les cultures grecques et romaines rappela également leurs mœurs homosexuelles. Parallèlement, la philosophie sur la sexualité ainsi que le désir de provocation à l'égard de l'Église amenèrent à la création d'œuvres libertines où l'homosexualité pouvait être présente, telle *La Religieuse* de Diderot.

À l'époque de la Décadence, l'homosexualité était l'objet d'une certaine fascination à la fois horrifiée et cultivée. La noblesse se gorgait de scandales, à l'image du procès à l'égard d'Oscar Wilde, tout en frissonnant de l'idée « d'en être » (expression popularisée par Proust). Les écrivains, alors, se réfugiaient derrière leurs personnages pour évoquer ce qui correspondait sans doute à leurs propres expériences, et relataient le plus souvent des faits douloureux ou présentés comme choquants. En France, c'est sous la forme de la confession que certains romans atteindront le succès.

Avec l'apparition de sciences telles que la psychologie, la sociologie ou encore la psychanalyse, l'homosexuel acquiert peu à peu un statut social, et les revendications sociales de la seconde moitié du XX^{ème} siècle vont lui permettre de sortir de l'ombre.

Sur le plan littéraire, l'homosexualité reste traitée comme un phénomène social ou une souffrance. La fondation des éditions H&O en 1999 va élargir la nature des œuvres proposées.

Mais voyons d'abord quels publics peuvent être concernés par une littérature spécialisée sur l'homosexualité.

3. DIFFÉRENTS PUBLICS

3.1. LE « TOUT-PUBLIC »

Par ce terme peut-être maladroit, j'entends évoquer la présence d'homosexualité dans des livres destinés à être lus par un public lambda, sans que ne soit visée une catégorie spécifique de population comme les hommes homosexuels ou les femmes hétérosexuelles. En tant que sujet principal, important ou secondaire, l'homosexualité est un thème qui peut se retrouver dans la littérature contemporaine évoquant la vie de tous les jours, ou tout du moins présentant un schéma relationnel entre les personnages censé rappeler notre quotidien, simplement parce qu'elle est une réalité de la vie. Il peut s'agir de récits destinés à un public adulte ou à la jeunesse, dans des histoires aussi variées que des histoires d'adolescents (*Oh Boy !* de Marie-Aude Murail), du polar (*CHERUB* de Robert Muchamore) ou la plus récente mode vampirique (*La Maison de la Nuit* de P.C. et Kristin Cast, ou encore *Mercy Thompson* de Patricia Briggs).



Dans l'œuvre de certains auteurs comme Yukio Mishima, Rachid O. ou Philippe Besson, l'homosexualité est très présente du fait que ces écrivains sont eux-mêmes homosexuels. Leurs ressentis et leurs expériences se retrouvent donc dans leurs textes, sans qu'il n'y ait forcément une volonté spécifique de l'aborder en tant que thème de société, ou si c'est le cas, alors ils ne le font pas ouvertement mais se tiennent prudemment derrière l'acte de création et leurs personnages.

Il y a aussi des écrivains qui jouent volontairement sur l'aura d'interdit qui entoure encore l'homosexualité pour parer leur roman d'un goût de tabou. Dans ces cas-là, il n'est pas rare que l'homosexualité soit conjuguée avec d'autres thèmes plus dérangeants voire malsains, comme l'inceste ou la pédophilie. Dans ce registre, on peut citer des titres comme *L'agneau carnivore* d'Agustin Gomez-Arcos ou *Alexandre et Alestria* de Shan Sa.

Enfin, il y a les livres qui choisissent d'évoquer l'homosexualité en tant que sujet principal, dans le but de transmettre un message ou de susciter un débat. *Tabou* de Frank Andriat en constitue un bon exemple.

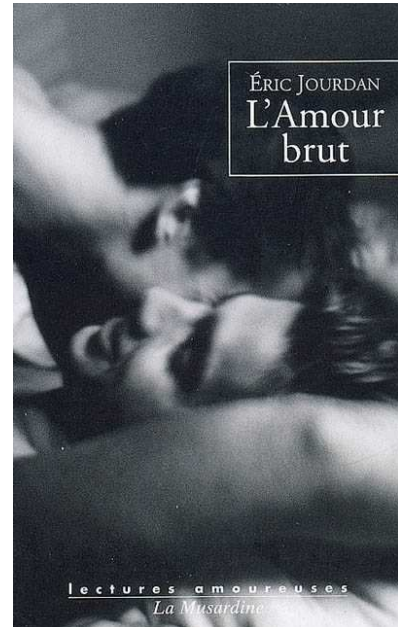
3.2. LES HOMOSEXUELS

De même que le couple hétérosexuel a longtemps représenté l'unique modèle « moral » de couple, la reconnaissance sociale de l'homosexualité ne s'étant faite que progressivement, la littérature a le plus souvent représenté le couple hétérosexuel uniquement. Quand l'homosexualité était évoquée, on ressentait dans le texte toute la gravité d'un thème « tabou ».

Or, il est normal que les homosexuels puissent souhaiter lire des histoires qui les concernent, et que ces histoires puissent être des récits de vie ordinaires, pas forcément dramatiques.

Les éditions H&O ont été les premières à pallier à ce manque en proposant des récits destinés à un public homosexuel ; elles furent bientôt suivies du site internet textesgais.com, sur lequel des utilisateurs amateurs pouvaient mettre en ligne leurs créations, et qui devint par la suite une maison d'édition nommée Textes Gais afin de publier les textes les plus plébiscités.

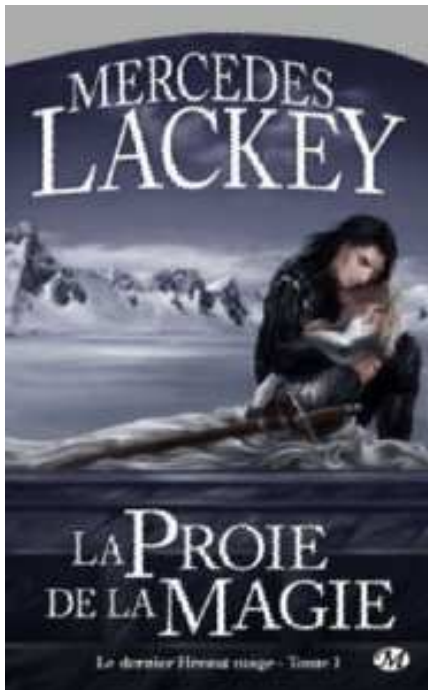
La littérature écrite par des gays pour des gays est le plus souvent de type intimiste ou réaliste, parfois humoristique, rarement fantastique. Parmi les auteurs les plus emblématiques, nous pouvons citer Eric Jourdan (paru chez différents éditeurs, notamment Pauvert, H&O et La Musardine).



3.3. LES FEMMES HÉTÉROSEXUELLES

Tout comme le lesbianisme est l'un des grands fantasmes masculins, l'homosexualité masculine fait partie des fantasmes féminins. Or, quand des femmes hétérosexuelles écrivent pour des femmes hétérosexuelles, l'homosexualité masculine ne peut en toute logique que constituer un objet d'imagination pure. Ces récits proposent ainsi une vision idéalisée de l'homosexualité, où la romance tient en principe une place prépondérante.

Actuellement, c'est dans le manga que ce mouvement est le plus visible, avec un genre spécifique couramment appelé « yaoi* » dont les premiers tâtonnements hésitants et d'abord infructueux sur le marché français se sont faits en 2002 (*Zetsuai 1989* de Minami Ôzaki, Tonkam), en 2003 (*Fake* de Sanami Satô, Tonkam, *Kizuna* de Kazuma Kodaka, Tonkam), puis en 2004 (*New York New York* de Marimo Ragawa, Panini, *Ludwig II* de You Higuri, Panini); enfin vient en 2009 l'immense succès du *Jeu du chat et de la souris* (Setona Mizushiro, Asuka) qui amène dès cette date un véritable déferlement de titres, principalement publiés par Asuka et Taïfu, et dans une moindre mesure, par Soleil, Tonkam et les éditions H. La croissance n'est visiblement pas finie puisqu'un nouvel éditeur, IDP, dont les ventes fonctionnent exclusivement sur abonnement, est arrivé sur le marché en 2013.



Cependant, c'est bien plus tôt que sont arrivés les premiers romans mettant en scène de l'homo-romance masculine écrite par et pour des femmes, avec des auteurs telles que Marion Zimmer Bradley (*La romance de Ténébreuse*, Pocket, 1990) ou Mercedes Lackey (*Les Hérauts de Valdemar*, Pocket, 1998). À cette époque, on a pu observer certaines censures dans les versions françaises de leurs titres, dans certains passages où l'homosexualité était probablement jugée trop marquée. Curieusement, la moins censurée fut la plus trash de toutes, Poppy Z. Brite (*Sang d'encre*, 1995, *Âmes perdues*, 1999, *Le corps exquis*, 1999), spécialisée dans l'horreur.

Au niveau des auteurs françaises, Cristina Rodriguez publie sous le pseudonyme Claude Neix *Un ange est tombé* en 2000 et *Cœur de Démon* en 2003 aux éditions Gaies et Lesbiennes.

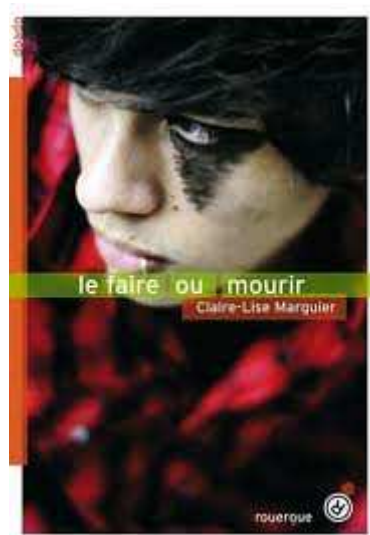
Actuellement, on peut observer l'émergence de jeunes auteures influencées par le yaoi manga. Ainsi, les éditions Muffins tout comme la feu collection xArrow revendiquent leur parenté avec le yaoi, tandis que les éditions H&O publiaient en 2011 *L'elfe rouge* de Claude Neix, un roman illustré dans le style manga et dont la couverture porte clairement la mention « roman yaoi ».

4. HOMOSEXUALITÉ ET GENRES LITTÉRAIRES

Avant de poursuivre, penchons-nous également sur les différents genres littéraires existant au sein de la littérature consacrée à l'homosexualité masculine. La « littérature homosexuelle », en effet, constitue moins un vrai genre littéraire qu'une distinction établie pour la distinguer de toutes ces œuvres dont les histoires d'amour sont exclusivement hétérosexuelles par ceux qui, comme nous l'avons vu, recherchent sciemment des récits à teneur homosexuelle. Ainsi, au sein des romans dédiés à l'homosexualité, on trouve la plupart des genres habituels de la littérature. Petit focus sur quelques-uns d'entre eux.

4.1. LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE

Il s'agit des romans destinés au « tout-public » que nous avons déjà évoqués au point 3.1. Ces livres sont en principe rangés en librairie au rayon littérature, sans distinction du reste de la production, à moins que cette librairie ne possède une sensibilité particulière à l'égard de l'homosexualité. Les librairies Les Mots à la Bouche à Paris ou Livresse à Genève mettent ainsi en avant des œuvres de littérature contemporaine où l'homosexualité peut être très présente (*Le faire ou mourir* de Claire-Lise Marguier, Rouergue) ou secondaire (*Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants* de Mathias Enard, Actes Sud).



4.2. LE TÉMOIGNAGE



Les ouvrages dits de « récits vécus » sont normalement classés en librairie dans le rayon Sciences Humaines, non sans raison puisqu'ils sont généralement écrits pour interpeler l'opinion publique ou faire sensation en narrant une « histoire vraie ». C'est le rayon où l'on retrouve toutes les horreurs du monde, où est dénoncée toute la cruauté de la société et où sont abordés tous les thèmes potentiellement dérangeants. L'homosexualité ne fait pas exception à la règle.

Des homosexuels ont ainsi pris la plume pour témoigner d'un drame, par exemple *Les hommes au triangle rose* de Heinz

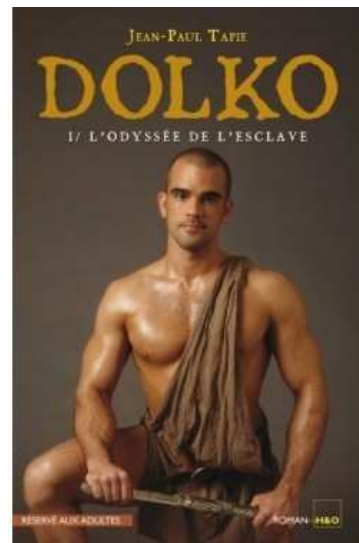
Heger (Persona, 1981), qui rapporte la déportation des homosexuels pendant la Seconde Guerre Mondiale, ou plus simplement conter leurs ressentis et doutes d'homosexuel amoureux (*Comment te le dire ?* de Mikko Ranskalainen).

4.3. L'HISTORIQUE

L'historique est un terrain privilégié par les auteurs pour mettre en scène des histoires homosexuelles, en raison des mœurs grecques et romaines. Comme nous l'avons vu au point 2, ces rapports obéissaient cependant à des règles sociales précises.

Les écrivains, qu'ils soient hommes ou femmes et que leur public soit masculin ou féminin, ne respectent pas forcément cette vérité historique et peuvent se servir plutôt de l'image laissée par ces mœurs dans l'esprit populaire pour mettre en scène des récits idéalisés : soit tendres et romantiques, soit bruts et érotiques, mais presque toujours fantasmés.

Ainsi, Cristina Rodriguez insère régulièrement des relations homosexuelles dans ses romans, où ce n'est pas le sujet principal mais tenant quand même une place plus ou moins importante, comme on peut le voir dans *Moi, Sporus, prêtre et putain* ou encore *Meurtres sur le Palatin*. Chez H&O, Jean-Paul Tapie a publié *Dolko*, un cycle en quatre tomes racontant l'histoire d'un esclave en fuite qui traverse toutes sortes de péripéties et expérimente plusieurs modes d'existence, tout en entretenant en permanence des relations homosexuelles diverses à la faveur de rencontres érotisantes .



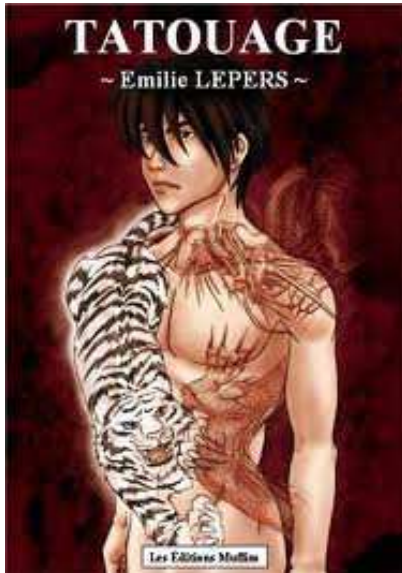
4.4. LE FANTASTIQUE

Le fantastique ou la fantasy peuvent sembler, de prime abord, incompatibles avec un thème aussi propice au soulèvement d'interrogations sociales que l'est l'homosexualité.

Et il faut admettre que dans la littérature homosexuelle proprement dite, écrite par des homosexuels pour des homosexuels, ces genres sont effectivement sous-représentés statistiquement. On retrouve quelques romans, tous épuisés, aux éditions Textes Gais, ainsi que quelques œuvres d'Eric Jourdan aux éditions H&O, mais qui restent assez éloignées des canons types de la littérature fantastique (*Le garçon et le diable* est une

création en vers, qui n'est pas destinée à un large public, tandis que *Le prince de Kazarkhan* se rapproche plus de l'historique et n'appartient à la fantasy que parce qu'il met en place un Orient imaginaire bien que réaliste.)

Le genre fantastique est par contre très fréquent dans les productions féminines traitant d'homosexualité masculine. La fantasy et le fantastique, ainsi que la science-fiction, constituent ainsi plus de 50% des titres des catalogues des éditions Muffins et de la



collection xArrow. Cet attrait pour l'imaginaire correspond au fait que l'homosexualité masculine ne peut être que fantasmé par les auteures et les lectrices.

Dans ces œuvres, l'homosexualité n'est pas forcément traitée comme un thème social ; à vrai dire, c'est même rarement le cas, les personnages n'ayant que peu souvent à souffrir de la nature de leur « différence ». Les épreuves qui les attendent sont en principe plutôt celles d'un couple ordinaire, et encore, seulement si la romance constitue le thème principal du récit.

4.5. DE L'ÉROTISME

L'érotisme n'est pas présent systématiquement dans tous les livres mettant en scène de l'homosexualité, loin de là. Beaucoup s'attachent d'abord à mettre en scène une histoire d'amour ou en tout cas le récit de rapports humains, qu'il s'agisse d'un sujet principal ou secondaire.

Les éditions H&O possèdent une collection dédiée à l'érotisme, tandis que Textes Gais précise systématiquement la teneur érotique de l'œuvre si c'est le cas. On peut également citer l'éditeur La Musardine, spécialisé dans le contenu érotique avant tout, qui publie indifféremment de l'hétéro ou de l'homosexualité. Ces romans contiennent de nombreuses scènes de sexe explicites, le plus souvent avec des personnages libertins.

Du côté des productions féminines, par contre, on ne trouve pas (encore ?) de roman écrit dans une orientation érotique avant tout. Certaines œuvres contiennent des scènes de sexe, parfois suggérées, parfois décrites crûment, mais qui toujours ne constituent qu'un événement parmi d'autres au sein d'un récit principal, et dont le nombre dépasse rarement celui des doigts d'une main.

Les éditions Muffins ne distinguent pas du tout les romans contenant une ou deux scènes de sexe des autres. Quant à la collection xArrow, chaque auteur était libre de mentionner sur son quatrième de couverture une indication ou non ; le règlement rappelait cependant que les plateformes d'auto-édition refusent la pornographie, tout en précisant que cette dernière est à distinguer de l'érotisme, qui, lui, est autorisé.



5. NUMÉRIQUE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

Avant de vous présenter quelques éditeurs ayant choisi de se spécialiser dans la production d'œuvres consacrées à l'homosexualité masculine, nous allons nous pencher de plus près sur les conséquences de l'arrivée du web sur les habitudes des lecteurs, auteurs et éditeurs, et nous évoquerons également les nouvelles technologies et leur influence sur les transformations du marché et des habitudes des utilisateurs. Ces précisions sont en effet indispensables pour mieux comprendre la nature de l'existence et de l'activité des quelques acteurs que je vais évoquer.

5.1. INTERNET, FORA ET ESPACES CRÉATIONS

Penchons-nous maintenant plus spécifiquement sur le rôle du web, qui s'est imposé dans nos vies durant les années 90 et a profondément modifié nos possibilités d'accès à l'information.

En effet, grâce à internet, n'importe qui peut accéder facilement à des documents de toutes sortes, y compris des productions écrites. Mais ce n'est pas tout : grâce à internet, tout le monde peut plus ou moins facilement communiquer avec tout le monde, et n'importe quel utilisateur a la possibilité de produire du contenu avec aisance. Cela transforme les rapports qu'entretiennent les lecteurs avec les auteurs ou les éditeurs ainsi que leurs habitudes de consommation.

Ainsi, des éditeurs petits et grands ont pris l'habitude d'entrer en contact avec des blogueurs ou des fora afin de proposer des services de presse en échange d'un commentaire sur internet. La critique littéraire est donc très vivace sur le web et possède une force médiatique comparable à celle des journaux et magazines imprimés.

Des statistiques ont établi que les jeunes générations lisent en moyenne moins de livres papier qu'auparavant, mais ne passent pas pour autant moins de temps à lire. Évidemment, cette moyenne est le fruit d'habitudes diverses, et les textes lus ne sont pas forcément littéraires, documentaires ou même « intéressants » ; néanmoins, et pour se concentrer avant tout sur le sujet qui nous intéresse (à savoir la littérature, et plus précisément la littérature axée sur l'homosexualité masculine), on peut citer le fait que parmi eux, beaucoup lisent sur leur ordinateur des textes écrits par des amateurs et mis à disposition gratuitement sur des blogs, des fora ou d'autres espaces dédiés (parmi les sites les plus importants dans ce domaine, on citera fanfiction.net, fictionpress.com, plumedargent.com et un grand nombre de fora et blogs divers).

Souvent, les utilisateurs peuvent laisser des commentaires qui aideront ou encourageront l'auteur durant son processus de création. Il existe également des communautés dont le but est précisément d'aider les auteurs à s'améliorer voire à se faire éditer.

L'existence de ces habitudes d'écriture et de lecture peut avoir des conséquences jusqu'en librairie. En effet, il n'est pas rare que des éditeurs repèrent un talent ou un succès sur internet et choisissent de le publier. C'est le cas d'auteurs comme Leslie Plée ou Maliki pour la bande dessinée. Du côté des romans, impossible de ne pas évoquer *Le livre sans nom* ou encore le tsunami que fut *50 Shades of Grey*, ce dernier ayant été à l'origine une fanfiction* tirée de la saga *Twilight* de Stephenie Meyer.

5.2. IMPACT DES NOUVELLES TECHNOLOGIES SUR LES TECHNIQUES D'IMPRESSION

Voyons quel est l'impact des nouvelles technologies sur les techniques d'impression et la manière dont elles transforment le marché du livre et ce, depuis longtemps déjà.

Bien avant l'apparition du numérique tel qu'il est problématisé à l'heure actuelle, les nouvelles technologies avaient révolutionné la manière de concevoir et de créer le livre papier. Ainsi, on a pu voir au cours de l'histoire de nombreuses évolutions successives, à commencer par l'invention de l'imprimerie par Gutenberg, qui a permis d'ouvrir l'accès au livre à une plus large palette de population.

Par la suite, l'apparition de nouveaux outils tels que le traitement de texte ont modifié en profondeur la manière de travailler des auteurs et des éditeurs, par exemple en faisant en sorte que les auteurs puissent livrer à leurs éditeurs des textes déjà mis en forme, ou encore en systématisant la mise en page des ouvrages de façon à faciliter les mises à jour.

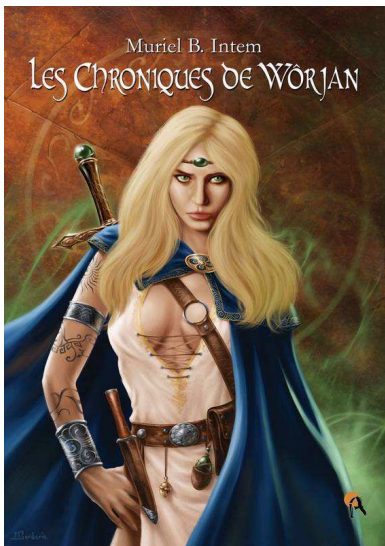
Cependant, c'est l'apparition de l'impression numérique qui nous intéresse le plus dans le cadre de ce dossier.

En effet, grâce à la mise au point de techniques d'impression permettant des tirages très faibles, allant jusqu'à l'unité, pour un coût permettant la vente finale à un tarif relativement comparable à celui de l'édition traditionnelle, des éditeurs ont pu préserver leur fond de catalogue (soit les petites ventes) en ne cessant pas forcément de l'exploiter à cause de leur faible rentabilité.

D'autres, comme L'Harmattan, ont utilisé cette innovation pour adopter un comportement différent, en se spécialisant dans des ouvrages professionnels ou universitaires destinés à un public restreint.

Enfin, certaines entreprises offrent un service d'impression à la demande et ne refusent aucun manuscrit ou presque, acceptant d'imprimer n'importe quoi du moment qu'il y a une commande.

Ces services d'impression à faible tirage ou à l'unité permettent l'existence de livres confidentiels, qui ne seraient pas rentables en édition traditionnelle, et de ce fait, ils



encouragent une segmentation du marché toujours plus grande.

La littérature consacrée à l'homosexualité est un exemple de niche dont l'existence, en papier et en numérique, a été rendue possible grâce à ces nouvelles technologies. Nous pourrions citer d'autres exemples de choix très spécifiques, comme les éditions Artalys qui publient de la fantasy érotique, ou les éditions du Petit Caveau qui se consacrent exclusivement à la littérature vampirique.

5.3. QUELQUES SITES D'AUTO-ÉDITION ET D'IMPRESSION À LA DEMANDE

Le web associé aux nouvelles techniques d'impressions que nous avons vues, permettant des tirages à l'unité, a amené à la création de sociétés spécialisées dans la réalisation physique à la pièce d'ouvrages, et ce sur commande de l'auteur.

Voici deux types de telles entreprises et les services qu'elles proposent.

5.3.1. THE BOOK EDITION ET LULU.COM

Ces deux sites (respectivement www.thebookedition.com et www.lulu.com) proposent aux auteurs d'imprimer des exemplaires physiques de leur livre.

L'auteur télécharge un logiciel lui permettant de réaliser lui-même une mise en page du texte et de la couverture, puis choisit le format auquel il va publier. Selon ce dernier et le nombre de pages, le site calcule un coût de production et propose à l'auteur de choisir le prix de vente et ses royalties (il va de soi que le prix de vente doit impérativement être égal ou supérieur au coût de production).

L'auteur ne bénéficie d'aucune correction, distribution ou diffusion et son ouvrage n'est pas envoyé à la BNF. Par contre, depuis quelques années, le numéro ISBN peut être demandé et obtenu gratuitement. Le livre sera ensuite proposé à la vente sur le site internet et imprimé uniquement en cas de commande d'un internaute. S'il s'agit de l'auteur lui-même, celui-ci bénéficie généralement d'une réduction.

La vente du livre au format numérique est également possible sur le site internet ; cette option facultative se fait en pdf et sans DRM. L'auteur a toutefois la liberté d'éditer ailleurs la version numérique de son livre (citons Akiko Murita, de la collection xArrow, qui publie ses livres en numérique aux éditions A. Publishing et en papier chez The Book Edition).

La liberté d'éditer sur d'autres plateformes s'étend également au livre papier, pour peu que l'autre support de publication ne possède pas, lui non plus, de clause d'exclusivité.

Une des caractéristiques du livre auto-édité est que les auteurs sont en tout temps libres d'apporter des modifications à leurs ouvrages. Ils ont donc la possibilité d'améliorer leur texte ou leur mise en page en tenant compte des observations des lecteurs. Ainsi, une coquille n'est jamais définitive et peut ne plus apparaître dans les impressions ultérieures à celle où on l'aura relevée.

D'après les avis trouvables sur internet, les auteurs publiant via The Book Edition et Lulu.com sont satisfaits de leurs services et apprécient particulièrement leur transparence.

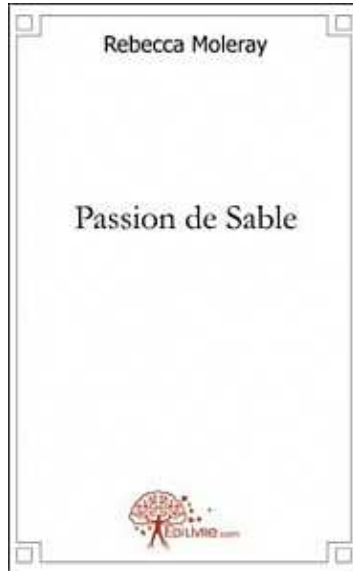


5.3.2. EDILIVRE

Edilivre est le nom de la collection dans laquelle paraissent les livres imprimés par la société AParis. Leur site, www.edilivre.com, propose ce que l'on pourrait définir par « de l'impression à la demande partiellement à compte d'éditeur ». Tous les manuscrits ne sont pas acceptés, mais le comité de lecture s'avère néanmoins largement permissif.

Une fois son texte accepté, l'auteur se voit soumettre plusieurs options, certaines étant payantes et d'autres gratuites selon le nombre de prestations qu'il choisit d'acheter.

Parmi les options payantes, on trouve l'ajout d'une couverture, la correction du manuscrit et la conversion du fichier numérique en epub*.



S'il refuse ces options, l'auteur ne paie rien du tout ; son livre aura une simple couverture blanche et la vente numérique se fera en pdf. Dans tous les cas, l'auteur bénéficie cependant d'une mise en page qu'il validera, de l'octroi d'un numéro ISBN, de la vente de son livre dans la librairie d'Edilivre et sur le site de l'imprimeur, de la mise à disposition de son livre auprès de plateformes de vente en ligne, et de la possibilité de le commander dans toute librairie française. Edilivre se charge lui-même du dépôt d'un exemplaire auprès de la BNF.

Quelles que soient les options choisies par l'auteur, aucune promotion de l'ouvrage n'est faite. Seule exception : la collection Coup de Cœur d'Edilivre, qui s'apparente davantage à du travail d'éditeur plutôt qu'à un simple travail d'imprimeur et relieur.

Un comité choisit quels ouvrages feront partie de cette collection sur des critères de qualité et de marketing (livres susceptibles de toucher un large public). Ces livres sont davantage mis en avant : ils sont promus, plus largement distribués, référencés sur Electre et leurs auteurs régulièrement invités à des séances de dédicace.

On peut trouver sur internet des opinions divergentes sur les méthodes d'Edilivre. Les avis négatifs semblent cependant plutôt provenir d'auteurs déçus par le manque de succès de leurs ouvrages, généralement issu de la qualité objective de ceux-ci (citons en exemple un commentaire lu sur internet, dans lequel une auteure se plaignait du fait qu'Edilivre « ne l'avait même pas mise dans leur collection Coup de Cœur »).

Le contrat d'Edilivre fait en effet preuve d'une parfaite transparence sur tous les points concernant leurs façons de faire. Par ailleurs, il est possible d'observer sur le web de semblables commentaires issus d'auteurs ayant confié leurs textes à de micro maisons d'édition à compte d'éditeur et qui se sont trouvés désemparés lorsqu'ils se sont heurtés à la réalité du marché et ont découvert que leurs ventes ne dépasseraient jamais les quelques centaines (une telle conversation peut être lue sur le forum des éditions Muffins, dans

laquelle Emilie Lepers - fondatrice des éditions Muffins - intervient en affirmant qu'un tel score serait qualifié de « joli succès » par sa boîte).

5.4. L'HOMOSEXUALITÉ DANS L'AUTO-ÉDITION ET L'IMPRESSION À LA DEMANDE

Le thème de l'homosexualité n'étant pas le plus répandu dans la littérature générale, les auteurs écrivant des histoires mettant en scènes des romances homosexuelles sans forcément chercher à toucher à un acte de création supra-intellectuel ou aborder un « thème de société douloureux », trouvent rarement à être édités de la manière classique ; c'est pourquoi ils se tournent facilement vers l'auto-édition et l'impression à la demande. Si l'on visite les librairies en ligne de ces sites, on constate que la plupart possèdent une section ou des tags consacrés à l'homosexualité, ce qui montre une créativité amateur suffisamment importante pour que ces ouvrages aient droit à une distinction spécifique. Leur promotion restant cependant limitée et dépendant des seuls efforts de l'auteur, rares sont les ouvrages dont on entend parler au final.

Le public féminin étant le moins satisfait par la production professionnelle (les éditions Muffins, dont l'activité est en suspens depuis plusieurs années, sont actuellement le seul éditeur de romans à proposer plusieurs livres correspondant à leurs attentes), les lectrices franchissent également facilement le pas de l'auto-édition. Des romans auto-édités sont régulièrement évoqués dans les fora consacrés au yaoi.

Dans les médias, les articles ayant trait à l'extension du yaoi sur des supports autres que le manga, lorsqu'il s'agit de traiter du roman francophone, évoquent volontiers l'initiative de la collection xArrow, qui a déjà été citée dans les magazines *Coyote*, *Be X Boy* (édité par Asuka) et *Manga 10'000 images* (éditions H).



5.5. DU RÔLE DES RÉSEAUX SOCIAUX

Comme nous l'avons vu, Internet transforme les habitudes courantes d'accès à l'information. C'est pourquoi les réseaux sociaux, capables de faire communiquer rapidement les internautes entre eux, constituent un moyen de promotion qui n'est plus négligé par personne. Des petites et grandes maisons d'édition travaillent en collaboration

avec des sites, fora ou blogs à qui elles proposent soit des services de presse en échange de critiques, soit des concours avec mise à disposition de services de presse.

Les très petites maisons d'édition ou les auteurs auto-édités ne bénéficient pas toujours des moyens financiers suffisants pour distribuer des services de presse papier (certains envoient par contre des SP numériques) ; néanmoins, avec de la motivation et une gestion pertinente, il leur est possible de promouvoir leurs ouvrages auprès de leur lectorat potentiel afin qu'ils en entendent parler. Et ce, avec d'autant plus d'efficacité que leur lectorat est très ciblé.

Ainsi, pour que leurs clients soient informés de leurs nouvelles parutions et nouveautés, les éditeurs spécialisés dans la production d'ouvrages ayant trait à l'homosexualité ont depuis longtemps adopté l'usage du blog, ainsi que du mail pour l'envoi de newsletters.

Depuis l'apparition des réseaux sociaux, ils sont « mis à la page » et se sont créés des pages Facebook et/ou des comptes Twitter, qui leur permettent de dialoguer facilement avec leur lectorat (notamment en répondant aux questions posées par les internautes).

Parmi les auteurs de la collection xArrow, plusieurs possèdent un compte Twitter avec lequel ils communiquent avec divers acteurs de l'univers du yaoi ; il est donc possible de les trouver en sautant simplement de contact en contact. Certains utilisateurs, comme le magazine homosexuel *Têtu*, s'abonnent à tous les comptes ayant trait à l'homosexualité et contribuent ainsi au tissage d'un réseau de plus en plus dense.

5.6. DES ÉDITEURS NUMÉRIQUES

Les entreprises que nous venons d'évoquer (lulu.com, The Book Edition et dans une certaine mesure Edilivre) se servent des nouvelles techniques d'impression pour réaliser des exemplaires physiques de livres. Elles offrent avant tout un service d'impression, de reliure et d'expédition des commandes, mais n'effectuent par contre aucun travail éditorial. Ce ne sont donc pas des éditeurs. Edilivre propose certains services éditoriaux gratuits ou payants comme la réalisation de la maquette ou la correction de manuscrit, mais son statut juridique est bel et bien celui d'un imprimeur et non d'un éditeur.

À contrario, il existe des entreprises qui effectuent avant tout un travail éditorial : réception de manuscrits, sélection qualitative, correction, réalisation de la maquette et du produit final, ainsi que la vente, la distribution et la promotion de celui-ci. Seule différence avec l'édition traditionnelle, et non des moindres : leur activité est uniquement axée sur le numérique. Les ouvrages paraissent donc uniquement en epub, .mobi* ou autres formats de lecture numérique, et pas du tout en papier. En toute logique, ils ne sont

pas non plus trouvable dans les librairies traditionnelles mais uniquement dans des librairies en ligne.

Cette activité 100% numérique demande des coûts bien plus modestes que l'édition traditionnelle. Même chez les éditeurs proposant du papier, plusieurs reconnaissent que leur activité numérique leur permet de subsister là où la distribution des exemplaires physiques les « met en danger » ; citons par exemple les éditions du Petit Caveau, qui ont déjà signalé à plusieurs reprises, notamment sur leur page Facebook, la précarité de leur situation et leur satisfaction face aux ventes numériques. Ces coûts de production et de distribution plus bas permettent ainsi à des entreprises de très petite taille d'exister et de proposer des produits spécifiques qui contribuent à segmenter le marché toujours davantage.



Il est probable que l'avenir verra d'autres de ces maisons d'édition voir le jour. Concernant l'homosexualité masculine, Dreamspinner Press propose quelques romans en français tandis que, comme nous le verrons au point 6.2, les éditions Textes Gais, qui ont débuté dans le papier, semblent avoir dernièrement resserré leur activité autour du numérique seul.

Nous pouvons aussi évoquer l'existence de ST Éditions, spécialisées dans la littérature lesbienne, et des éditions Láska, spécialisées dans les histoires d'amour en général et possédant une collection dédiée à l'homosexualité, qu'elle soit masculine ou féminine.

6. PRÉSENTATIONS DE QUELQUES ÉDITEURS SPÉCIALISÉS DANS LA LITTÉRATURE HOMOSEXUELLE MASCULINE

Nous venons d'aborder l'existence de ces éditeurs qui ont renoncé au papier. Revenons maintenant à une édition plus attachée à la tradition, en tout cas celle du support physique. Voici trois maisons d'édition et une collection spécialisées dans l'homosexualité masculines et leurs différences d'esprit et de méthodes.

6.1. LES ÉDITIONS H&O

Les éditions H&O sont nées en 1999. Sur la page d'accueil de leur site internet, on peut lire que leur création s'est faite en réaction à ce qu'ils estimaient être un manque dans la littérature générale, dans laquelle l'homosexualité était le plus souvent abordée « sous un

angle anecdotique ou caricatural, à moins qu'elle ne soit toujours traitée comme un « douloureux problème ». Les éditions H&O ont donc souhaité « créer un espace de liberté éditoriale afin que puissent s'exprimer les romanciers, sociologues, essayistes qui ont choisi d'explorer d'autres dimensions de l'homosexualité » (citations extraites du site des éditions H&O, consulté le 23 juillet 2012). 2009 vit la naissance d'une nouvelle collection, « Autre chose à penser », consacrée à l'athéisme en militant contre les religions en général.

Les éditions H&O se soucient de la qualité de leurs ouvrages et semblent ne pas hésiter à publier ce qui leur plaît, quand bien même cela ne sera pas particulièrement vendeur. On peut ainsi lire chez eux des oeuvres aussi diversifiées que de la littérature contemporaine (avec des auteurs comme Nicolas Henri ou Eric Jourdan), des textes classiques (*Les péchés des cités de la plaine*, d'un auteur anonyme, ou encore *Hombres* de Paul Verlaine), de la poésie (*Hombres*, ainsi que *Le garçon et le diable* d'Eric Jourdan) ou de la bande dessinée (tel le mangaka Gengoroh Tagame).



L'activité numérique des éditions H&O en est encore à ses balbutiements, mais depuis plusieurs mois elles semblent se consacrer à la numérisation de leur catalogue. À l'heure actuelle, leur catalogue numérique n'est disponible qu'en .mobi sur amazon.fr.

Profitons-en pour préciser, puisque les éditions H&O sont dans cette situation, que si la publication simultanée d'un livre aux formats papier et numérique n'amène guère de hausse des coûts, la numérisation intégrale d'un catalogue d'éditeur déjà paru exige par contre des sommes considérables, surtout pour les parutions antérieures à l'usage courant de l'informatique et de l'internet. Ces coûts de production ajoutés peuvent donc modérer les élans d'ouverture au numérique d'un éditeur. Une conversation parue avec une internaute sur la page Facebook d'H&O laisse penser que c'est leur cas (la visiteuse avait demandé où il était possible d'acheter leurs ebooks car elle ne se rappelait plus du site ; H&O a répondu qu'ils n'étaient disponibles qu'en format.mobi pour le moment ; elle a alors indiqué préférer attendre un format epub. Le lendemain, elle est revenue pour préciser qu'un pdf en lieu et place d'un epub serait suffisant, et H&O a alors répondu que « dans ce cas », ils la préviendrait dès qu'ils auraient « avancé sur ce dossier ». Conversation lue le 15 janvier 2013).



6.2. LES ÉDITIONS TEXTES GAIS

Textesgais.com est à l'origine un site sur lequel des auteurs amateurs peuvent mettre en ligne leurs textes afin de les proposer en lecture libre. En 2001, son fondateur, Pedro Torres, décide de créer une maison d'édition afin de publier les textes les plus plébiscités par les lecteurs. C'est ainsi que naissent les éditions Textes Gais.

La quarantaine de titres papier publiés par Textes Gais sont référencés sur Electre et mis à disposition sur plusieurs grandes plateformes de vente telles qu'amazon.fr ou fnac.com, et ce jusqu'à épuisement du tirage.

La distribution en librairie, par contre, s'est toujours montrée très restreinte, avec des contrats de dépôt à la librairie Les Mots à la Bouche dans le quartier du Marais à Paris.

Depuis un an environ, l'éditeur table fortement sur le numérique, au point de créer une collection dédiée (Pulp) proposant des textes courts à des prix modiques, publiés en epub. Les parutions les plus récentes se sont faites en numérique uniquement. L'éditeur use de son compte Facebook et de ses newsletters envoyées via mail pour informer ses lecteurs de ses nouveautés. La vente des livres numériques semblent pour le moment limitée au site librairie.immateriel.fr.

Depuis ce passage au numérique, les publications sont nettement plus nombreuses que par le passé. Elles semblent cependant également bénéficier d'un soutien éditorial plus limité, comme l'atteste le nombre plutôt élevé de coquilles relevables dans ces fichiers.

6.3. LES ÉDITIONS MUFFINS

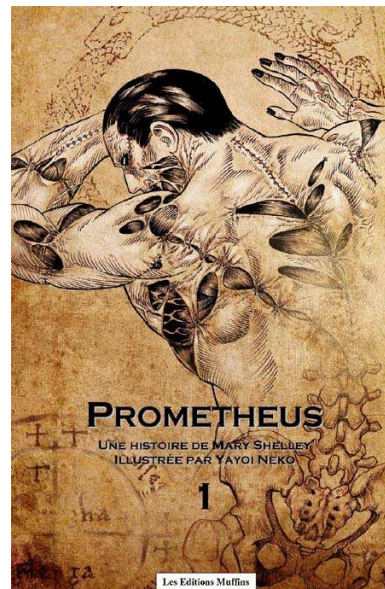
Les éditions Muffins ont été fondées par Emilie Lepers en 2007, dans le but de publier des romans à orientation yaoi (écrits par des femmes pour des femmes) dont les auteurs seraient issues du milieu amateur.

Emilie Lepers était connue depuis de nombreuses années sur internet sous les pseudonymes Mimi Yuy et Mimimuffins pour son activité très prolifique dans le domaine du yaoi. Elle a notamment écrit des articles sur le yaoi sur son site personnel, mimiyuy.free.fr, des dizaines de fanfictions en plusieurs chapitres sur divers fandoms*, pour la plupart tirés de l'univers du manga, et deux romans originaux qui ont ensuite été

publiées par sa société (*Tatouage*, un roman fantasy, et *Derrière les murs de pierre*, un roman réaliste en deux tomes).

Il s'agit d'une toute petite entreprise dont Emilie Lepers assume presque entièrement seule le fonctionnement. Son comité de lecture et ses correcteurs sont des volontaires bénévoles. Les moyens financiers étant insuffisants pour une distribution de grande ampleur, la vente se fait uniquement aux particuliers, soit sur commande par voie postale ou électronique, soit directement lorsque l'éditeur se déplace à des salons ou des conventions.

Le catalogue des éditions Muffins compte une poignée de romans, deux manga signés Yayoi Neko et qui tous deux constituent des relectures graphiques de textes classiques, ainsi que deux recueils d'histoires courtes issues d'appels à textes dans lesquels on retrouve de tous les genres littéraires.



Aucun de leurs romans n'est encore disponible au format numérique. Il faut dire que l'activité de l'éditeur est actuellement quasi-gelée par les deux emplois à plein temps qu'assume Emilie Lepers parallèlement à son activité éditoriale : une seule nouveauté, l'un des manga de Yayoi Neko, a vu le jour durant les deux dernières années.

6.4. LA COLLECTION XARROW

La collection xArrow a été créée par Virginie Zurbuchen en 2010.

Elle a réuni sept auteurs écrivant de l'homo-romance masculine et s'auto-éditant sur diverses plateformes ; le but initial était de donner aux romans de la collection un visuel ainsi qu'un logo communs permettant de les distinguer parmi d'autres sur l'étagère d'une bibliothèque. Par la suite, la collection s'est également donné un autre but : accroître la crédibilité des auteurs, dont le choix de publication laisse souvent sceptiques les lecteurs potentiels, par un soutien mutuel et une activité internet particulièrement dynamique.

Chaque auteur de la collection xArrow était ainsi encouragé à avoir son site, son compte Facebook et son compte Twitter, en plus de ceux de la collection elle-même. De plus, si les auteurs travaillaient indépendamment et ne bénéficiaient d'aucun soutien éditorial, ni sur la correction de leur texte ni sur la mise en page de celui-ci, certains critères de qualité étaient cependant imposés.

Ainsi, les auteurs souhaitant entrer dans la collection devaient soumettre leur premier texte au staff de la collection, qui validait également tous leurs projets de couverture.

La collection xArrow a été citée à plusieurs reprises dans les médias (notamment les magazines *Coyote*, *Be x Boy* et *Manga 10'000 Images*) dans des articles ayant trait au yaoi et à son expansion sur d'autres supports que le manga, et ses news étaient relayées par divers sites amateurs, mais aussi par le site boyslove.fr, largement soutenu par le label Asuka des éditions Kaze.

La commande de leurs livres se faisait sur le site de l'imprimeur. Lors de la convention Yaoi Yuri Con 2012 à Lyon, on a aussi pu voir plusieurs auteurs tenir un stand et donc vendre leurs ouvrages directement à leurs lecteurs.



Ce chapitre est rédigé au passé car un message est paru le 19 mars 2013 sur le site de la collection pour annoncer la clôture de celle-ci, sans explication plus détaillée que « des problèmes ». Les auteurs peuvent toujours être suivis individuellement sur leurs propres sites ou leurs comptes sur réseaux sociaux. Dans la foulée, Virginie Zurbuchen a également annoncé la création à venir de sa propre maison d'édition, dont le nom sera Veiled Arrow.

L'avenir promet donc de nouveaux horizons ; l'histoire est encore loin d'être écrite !

7. VENTE ET DISTRIBUTION DE LA LITTÉRATURE SPÉCIALISÉE CONSACRÉE À L'HOMOSEXUALITÉ MASCULINE

Nous avons fait connaissance de plusieurs acteurs spécialisés dans la production d'œuvres dédiées à l'homosexualité masculine. Nous allons maintenant nous pencher plus étroitement sur la manière dont il est possible de se procurer leurs ouvrages.

7.1. EN LIBRAIRIE

Le seul éditeur spécialisé dans les publications homosexuelles à être largement distribué en librairie est H&O. Dans une certaine mesure, on pourrait également citer La Musardine, mais qui est spécialisé dans l'érotique en général, et propose en partie seulement de l'érotique homosexuel. Une tentative avait également été faite au Canada avec les éditions Popfictions ; ces dernières ont malheureusement mis la clef sous la porte

en 2011 en raison de difficultés économiques. Les autres acteurs connus ne peuvent se trouver en librairie que s'ils ont conclu un contrat de dépôt avec un point de vente précis. Les éditions Textes Gais ont recours à ce procédé, tout comme certains auteurs auto-édités comme Akiko Murita ou Marlène Jedynak (anciennement Jijisub).

7.2. PLATEFORMES DE VENTE EN LIGNE

Si les librairies physiques permettent les rencontres spontanées entre un lecteur et un livre, elles ne touchent qu'un public restreint sur le plan géographique.

Au contraire, les librairies en ligne, n'offrant le plus souvent pas la possibilité de feuilleter un ouvrage afin d'en évaluer les qualités, concernent plutôt un public intéressé, qui s'y rend en ayant déjà en tête les ouvrages qu'il veut acheter parce qu'il en aura entendu parler ailleurs. En échange, la zone de chalandise des librairies en ligne est incomparablement plus vaste que celle d'une librairie physique, puisqu'elle englobe tout un pays voire, sous réserve de frais de port de montants variables pour l'acheteur, le monde entier.

Or, les littératures spécialisées dans l'homosexualité visent un public bien précis. Qu'il s'agisse des hommes homosexuels ou des femmes hétérosexuelles, dans la plupart des cas il s'agit d'une clientèle intéressée par ce thème en particulier. Ce public n'étant certainement pas le plus nombreux sur le plan statistique, les éditeurs ont depuis longtemps compris qu'ils pouvaient se rallier le maximum d'acheteurs en proposant leurs livres à la vente sur internet, et ce, par un contrat avec un nombre limité d'entreprises.

Tous les éditeurs évoqués plus haut ont ainsi entrepris les démarches pour que leurs ouvrages puissent être vendus sur internet. La plupart, d'ailleurs, vendent essentiellement voire uniquement par ce biais. Même les éditions Muffins, dont les ressources financières sont extrêmement limitées et ne permettent pas la tenue d'un site internet très sophistiqué, se débrouillent en proposant un simple bulletin de commande à recopier dans un mail, qu'Emilie Lepers traite physiquement dès réception ; pour archaïque qu'elle soit, la méthode fonctionne.



7.3. CONVENTIONS ET SALONS

Les salons littéraires et conventions sont l'occasion pour des éditeurs de se faire connaître en vendant directement leurs livres à leurs clients. Ils représentent donc une opportunité intéressante pour eux d'aller à la rencontre de leur public. Par contre, plus le salon est réputé et plus les coûts de location de stand seront prohibitifs pour de petites entreprises, qui par conséquent ne se déplaceront que si leurs moyens le permettent et si le jeu en vaut la chandelle (autrement dit, si le public du salon a de bonnes chances de correspondre au mieux à leur ligne éditoriale).

Ainsi, si les éditions H&O se déplacent aux salons littéraires généraux, les éditions



Muffins, par contre, visent plutôt les conventions consacrées au manga ou à l'imaginaire ; en plus de Japan Expo, elles se sont rendues à une convention consacrée à la fantasy ainsi qu'aux deux éditions de Yaoi Yuri Con à Lyon.

À cette dernière convention, on a également pu voir en 2012 plusieurs auteurs de la collection xArrow tenir leur stand pour vendre leurs romans. L'un de leurs auteurs, Akiko Murita, avait également été invité à participer à une table ronde ayant pour thème l'édition. Auparavant, il avait fait partie du même type de conférence à Japan Expo 2012.

7.4. SITE DE L'ÉDITEUR OU DE L'IMPRIMEUR

Vu l'intérêt que représente internet pour les éditeurs cités dans ce dossier, tous ont investi dans un site internet sur lequel ils présentent leur concept et leur catalogue. En plus de cette vitrine, certains possèdent leur propre librairie en ligne ; c'est le cas des éditions H&O et, dans une moindre mesure vu leurs moyens limités, des éditions Muffins.

La collection xArrow, qui repose sur l'auto-édition et donc l'impression à la demande, renvoie quant à elle la clientèle sur le site de l'imprimeur, qui se charge de traiter tous les livres publiés via ses services. Quant à Textes Gais, ils utilisent les services de diverses librairies en ligne.

Concernant les parutions numériques, ce sont les éditions Textes Gais qui sont les plus actives dans le domaine : toutes leurs dernières parutions se sont faites en epub. Les

éditions H&O travaillent pour le moment avec Amazon et convertissent donc leurs titres au format .mobi. Les éditions Muffins ne proposent pas encore de numérique, tandis que la collection xArrow laissait à chacun de ses auteurs le soin de décider s'il souhaitait vendre ses livres en pdf ou pas, sachant que The Book Edition ne propose pas de protection par DRM.

8. CONCLUSION

Comme nous avons pu le voir, il existe bel et bien une production littéraire romantique centrée sur le modèle de couple homosexuel, dont les hétérosexuels peuvent être friands également. Son public, bien que présent, reste cependant spécifique, de sorte que sa visibilité en librairie s'avère faible, voire inexistante dans la plupart des points de vente, la situation géographique de ces derniers limitant généralement la clientèle possible.

Mais l'existence d'Internet a permis à ses acteurs (auteurs et lecteurs, ainsi que micro-éditeurs spécialisés) de se trouver mutuellement tandis que les nouvelles techniques d'impression et l'arrivée du numérique leur ont donné les moyens de produire eux-mêmes les livres qu'ils attendaient. Ils n'ont plus besoin de dépendre de grands groupes éditoriaux ; à leur échelle, leur indépendance leur permet d'exister.

La littérature spécialisée sur l'homo-romance témoigne d'une segmentation croissante du marché, segmentation rendue possible grâce à des évolutions sociales, mais aussi à des évolutions techniques, ainsi qu'à une zone de chalandise élargie par le web.

Elle est également un exemple de type d'ouvrages où librairies physiques et en ligne ne se concurrencent guère, puisque ces livres se révèlent plutôt absents dans la plupart des librairies « en dur », mais facilement accessible via internet.

Dernière observation, le numérique semble mener à une accélération du marché, accélération qui n'a cessé d'influencer la rédaction de ce dossier au fil des mois. Entre le début de la rédaction de ce travail et sa finalisation, diverses évolutions ont eu lieu, notamment l'ouverture de la collection numérique de H&O, l'apparition des éditions Láská et de ST Éditions, la fermeture de la collection xArrow, sans oublier l'arrivée d'IDP dans le secteur manga. À l'heure d'apposer un point final – nous sommes le 24 mars



2013 -, nous venons d'apprendre l'existence d'une nouvelle maison d'édition numérique spécialisée dans le gay, Dreamspinner Press, dont les premiers romans francophones sont parus en 2012.

L'homo-romance a encore de beaux jours devant elle, et grâce aux nouvelles technologies, l'avenir lui sourit enfin !

9. ANNEXES

9.1. VOCABULAIRE

Auto-édition : Un auteur s'auto-édite lorsqu'il imprime et vend lui-même ses propres livres, sans passer par les services d'un éditeur. Autrefois, cette pratique était limitée par les coûts élevés de l'imprimerie traditionnelle : les exemplaires à la pièce n'étaient vendables à un prix acceptable qu'à partir d'un nombre élevé d'exemplaires tirés. Désormais, grâce à l'impression numérique, il existe des entreprises qui proposent de réaliser l'impression et les reliures d'ouvrages à la pièce, pour un prix à l'exemplaire relativement comparable à celui de l'édition traditionnelle. Attention à ne pas confondre ces sociétés avec les éditeurs « à compte d'auteur » qui, eux, utilisent des procédés malhonnêtes pour soutirer à leurs auteurs des sommes astronomiques bien supérieures aux coûts de maquette et de diffusion pour lesquels ils prétendent utiliser cet argent.

Yaoi : Acronyme de « Yama nashi, ochi nashi, imi nashi », le yaoi est un genre spécialisé dans la mise en scène de récits à teneur homosexuelle masculine, réalisés par et pour des femmes hétérosexuelles. Au Japon, le terme « yaoi » ne correspond qu'aux récits contenant des scènes explicites, la romance masculine plus générale étant nommée « boys love ». En Occident, c'est le terme « yaoi » qui s'est popularisé en lieu et place de « boys love », en englobant donc une définition plus large que dans son pays d'origine. Ainsi, les fans occidentales utilisent couramment le terme « yaoi » pour désigner toute romance masculine avérée, soft ou non (par contre, pour le « seulement ambigu », elles préféreront utiliser le terme « shônen-ai », qui signifie en japonais « amour de garçons »). À noter que si le yaoi au Japon tend à souffrir de nombreux stéréotypes et clichés, de nombreuses œuvres suivant rigoureusement à l'identique des étapes semblables à celles d'une recette de cuisine sans aucun souci d'originalité, de personnalisation ou de crédibilité, la production romanesque francophone, pour sa part, montre plus de créativité dans ses intrigues et sa vision de l'homosexualité.

Fanfiction : Une fanfiction est un texte écrit par un amateur d'une œuvre en reprenant plus ou moins librement les personnages et l'univers de celle-ci. Il existe des sites internet dédiés à la mise en ligne de fanfictions, le plus célèbre étant www.fanfiction.net. La

fanfiction a toujours été sujet à débats en raison de ses limites floues avec la violation du droit d'auteur ; certains auteurs se positionnent en faveur de la fanfiction, comme J.K. Rowling, tandis que d'autres sont contre, comme Robin Hobb.

Epub : L'epub est un format de fichier permettant la lecture de livres numériques. La caractéristique de l'epub est la séparation totale du contenu et de la mise en page (contrairement au pdf par exemple), ce qui permet un affichage de qualité optimale sur les liseuses, selon la taille de l'écran de celles-ci et le niveau de zoom choisi par l'utilisateur).

.mobi : Il s'agit du format de fichier pour la lecture de livres numériques développé par Amazon. Amazon fonctionne en effet en circuit fermé et édite son propre format de livres numériques, ne fonctionnant qu'avec sa propre marque de liseuse (le Kindle), cette dernière n'étant pas capable de lire l'epub mais uniquement le .mobi.

Fandom : Ce terme désigne les œuvres dont s'inspirent les auteurs de fanfictions pour écrire celles-ci. Par exemple, le fandom *Harry Potter* regroupe les fanfictions tirées de l'univers de ce livre.

9.2. BIBLIOGRAPHIE DOCUMENTAIRE

Les livres dans l'univers numérique, Christian Robin, La documentation française, 2011

Émergence de l'homosexualité dans la littérature française d'André Gide à Jean Genet, Patrick Dubuis, L'Harmattan, 2011

Le Magazine Littéraire n°426, décembre 2003, et plus précisément son dossier *Littérature et homosexualité* auquel ont participé David Rabouin, Claude Calame, Florence Dupont, Louis-Georges Tin, Anne F. Garréta, Nicole G. Albert, Laure Murat, Jean-Louis Jeannelle, David Caron, Hugues Marchal, Patrice Maniglier et Geoff Gilbert.

Manga 10 000 images n°1 : Le yaoi, réédition 2012, sous la direction de Hervé Brient, éditions H, 2012

Coyote n°42, juillet-août 2012

Be x Boy n°12, juillet 2011

Site des éditions H&O : www.ho-edition.com, consulté le 23 juillet 2012

Site des éditions Muffins : www.leseditionsmuffins.com, consulté le 23 juillet 2012

Site des éditions Textes Gais : www.textesgais.fr, consulté le 24 juillet 2012

Site de la collection xArrow : collectionxarrow.fr, consulté le 4 septembre 2012

Site des éditions Láska : romancefr.com, consulté le 2 février 2013

Site de ST éditions : steditions.com, consulté le 27 février 2013

Site des éditions du Petit Caveau : www.editionsdupetitcaveau.com, consulté le 2 février 2013

Site des éditions Artalys : editions-artalys.com, consulté le 23 juillet 2012

Site des éditions Dreamspinner Press : www.dreamspinnerpress.com, consulté le 24 mars 2013

Site de The Book Edition : www.thebookedition.com, consulté le 2 juin 2012

Lulu.com : www.lulu.com, consulté le 2 juin 2012

Site d'Edilivre : www.edilivre.com, consulté le 2 juin 2012

Pages Facebook de ces différents éditeurs

Site de Mimi Yuy : mimiyui.free.fr, consulté le 3 juillet 2012

9.3. BIBLIOGRAPHIE DES ŒUVRES ET AUTEURS CITÉS

Voici les références des diverses oeuvres nommées dans ce dossier. Les dates citées sont celles de la première édition en version française. Si une œuvre comprend plusieurs tomes, la date est celle de la sortie du premier d'entre eux. Les livres choisis pour illustration sont marqués d'un *.

ANDRIAT Frank : *Tabou* – Mijade, 2008

ANONYME : *Le livre sans nom* – Sonatine, 2010

ANONYME : *Les péchés des cités de la plaine* – H&O, 2000

BESSON Philippe : *En l'absence des hommes* – Julliard, 2001 (exemple)

BRADLEY Marion Zimmer : *La Romance de Ténébreuse* – Pocket, 1990, Pocket, 2012*

BRIGGS Patricia : *Mercy Thompson* – Milady, 2008

BRITE Poppy Z. : *Sang d'encre* – Albin Michel*, 1995, *Le corps exquis* – J'ai Lu, 1999, *Âmes perdues* – J'ai Lu, 1999

CAST P.C. et Kristin : *La Maison de la Nuit* – Pocket Jeunesse, 2010

D. Alex : *L'Apache et le trappeur* – Textes Gais, 2013*

DIDEROT : *La Religieuse*

ENARD Mathias – *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants* – Actes Sud, 2010

GOMEZ-ARCOS Agustin : *L'agneau carnivore* – Stock, 1976*

HEGER Heinz : *Les hommes au triangle rose* – Persona, 1981*

HENRI Nicolas : *Le prince de Kazarkhan* - H&O, 2007*

HIGURI You : *Ludwig II*, Panini, 2004

ITEM Muriel B. – *Les chroniques de Wörjan* – Artalys, 2012*

JAMES E.L. : *Cinquante nuances de Grey, Cinquante nuances plus sombres, Cinquante nuances plus claires* – Lattès, 2012

JEDYNAK Marlène : *Losing my way* – Copy-Média, 2011 (exemple)

JOURDAN Eric : *L'amour brut* – Flammarion, 2004*, *La Musardine*, 2006, *Trois cœurs* – Pauvert, 2008, *Le garçon et le diable* – H&O, 2011*

LACKEY Mercedes : *Les Hérauts de Valdemar* – Pocket, 1998, *La proie de la magie* – Milady, 2010*

LEPERS Emilie : *Tatouage* – Éditions Muffins*, 2007, *Derrière les murs de pierre* – Éditions Muffins, 2009*

MALIKI : *Maliki* – Ankama, 2007

MARGUIÉ Claire-Lise : *Le faire ou mourir* – Rouergue, 2011*

MATOH Sanami : *Fake* – Tonkam, 2003

MEYER Stephenie : *Fascination* – Hachette, 2005

MISHIMA Yukio : *Les amours interdites*, Gallimard, 1989* (exemple)

MIZUSHIRO Setona : *Le jeu du chat et de la souris* – Asuka, 2007

MOLERAY Rebecca : *Passion de Sable* – Aparis, 2010*

MUCHAMORE Robert : *CHERUB* – Casterman, 2007*

MURAIL Marie-Aude : *Oh Boy !* – L'école des Loisirs, 2000

MURITA Akiko : *Mortelle Camomille* – A.Publishing, The Book Edition, 2011* (exemple)

NEKO Yayoi : *La grande aventure du Concussoris Magnus* – Éditions Muffins, 2010*, *Prometheus* – Éditions Muffins (exemples), 2012*

O. Rachid : *L'enfant ébloui* – Gallimard, 1995

ÔZAKI Minami : *Zetsuai 1989* – Tonkam, 2002

PLÉE Leslie : *Moi vivant, vous n'aurez jamais de pauses* – Gawsewitch, 2009 (exemple)

PROUST Marcel : *À la recherche du temps perdu* (exemple)

RAGAWA Marimo : *New York New York* – Panini, 2004

RANSKALAINEN Mikko : *Comment te le dire ?* – Textes Gais, 2005*

RODRIGUEZ Cristina (alias NEIX Claude) : *Un ange est tombé* – Gaies et lesbiennes 2000, *Cœur de démon* – Gaies et lesbiennes, 2003*, *L'elfe rouge* – H&O, *Moi, Sporos, prêtre et putain* – Calmann-Lévy, 2001*, *Meurtres sur le Palatin* – Le Masque, 2009*

ROSSI Anne : *Les yeux de tempête* – Láska, 2013*

SAPPHO – *L'hymne à Aphrodite*

SHAN Sa : *Alexandre et Alestria* – Albin Michel, 2006*

TAGAME Gengoroh : *Virtus* – H&O, 2010 (exemple)

TAPIE Jean-Paul : *Dolko* – H&O, 2007*

VERHOEST Christelle : *Les chroniques d'un Arc'Helar* – Valentina, 2012, Alexan, 2012*

VERLAINE Paul : *Hombres* – H&O, 2005*

WILDE Oscar : *Le portrait de Dorian Gray* (exemple)

ZURBUCHEN Virginie : *Immortels sous les décombres* – The Book Edition, 2010* (exemple)